

<https://www.dechargelarevue.com/Dans-les-pas-de-Matthieu-Lorin.html>



Dans les pas de Matthieu Lorin

- Le Magnum - Repérage -

Date de mise en ligne : mardi 11 avril 2023

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Retrouvons pour quelques pas d'accompagnement Matthieu Lorin. L'opportunité en est la réception d'un nouveau manuscrit, inédit à cette heure : *Cartographie d'une rancune*, dont je souhaite extraire une première poignée de poèmes, songeant à en retenir un peu davantage dans un prochain *Décharge*.

De ce poète, je ne sais guère plus que ce que j'écrivais en préface à son recueil *Souvenirs et grillages*, paru *Sous le sceau du tabellion*, éditions *oeuvrant dans le noble domaine de la littérature générale*, pour reprendre les termes de son responsable : **Alain Chassagneux**, romancier lui-même (*Feu de tout bois* - 2019), admirateur d'**André Dhôtel** dont il réédite les romans délaissés par leur premier éditeur, que ce soit *Les rues dans l'aurore* ou *L'Homme de la scierie*.

Cette préface a été reproduite ici même, le [16 septembre 2022](#) (I.D n° 1005). J'ignorais alors que Matthieu Lorin officiait depuis de peu en tant que directeur de la revue numérique [Page Blanche](#) [1], laquelle propose à cette heure son 611 numéro (poèmes français et en traduction, chroniques, notes de lecture), ce qui n'est pas rien. Et qui confirme cette idée qui me tient à coeur, que nous sommes quelques-uns à exprimer, que la poésie est une création collective. Et clairement, Matthieu Lorin a pris le parti d'y participer.

Et j'apprends aujourd'hui que *Souvenirs et grillages* est retenu parmi les nominés en course pour l'obtention du prix *Apollinaire Découverte* : un de ces événements minuscules et d'importance, qui conforte un artiste dans sa démarche. C'est d'ores et déjà, quel que soit le résultat final, une belle trajectoire se dessine pour ce poète que nous accueillons il n'y a pas si longtemps comme *Voix nouvelle* : le [7 octobre 2021](#) ici même en *Repérage*, retenions en mars 2022 dans *le Choix de Décharge* [193](#).

Penchons-nous à présent sur cette toute neuve *Cartographie d'une rancune*, cinquième titre de l'auteur, précise-t-il (Entre temps, en effet, *L'éboulement du temps et autres bricoles* a été retenu par les éditions [Aux cailloux des chemins](#), pour une publication prévue en 2024). Il est bien sûr prématuré de se livrer déjà à des commentaires critiques : l'on note cependant que Matthieu Lorin s'est dégagé de ces recours aux grands auteurs auxquels il tenait encore à rendre hommage dans *Souvenirs et grillages* : l'allure plus libérée, il s'avance désormais, pour tracer son propre chemin.

Cartographie d'une rancune

(extraits)

Quoi qu'on fasse, on piétine toujours des souvenirs. Ils grandissent pendant que vous marchez, mauvaises herbes poussant entre les pavés et les egos mal jointés.

Sans penser à mal, vous les écrasez...

On pourra toujours dire que l'on n'y pouvait rien, il aurait fallu rincer notre mémoire de ces poussières qui fragilisent les équilibres.

*

Je remonte la rue avec la sensation d'apprivoiser mes regrets et de jeter au feu les saisons.

J'ai au bout des doigts des routes à suivre, des carrefours à appréhender, des disputes à saisir derrière la mâchoire : le temps aussi a ses vipères.

Tout en haut, la main de la ville me propose de visiter chacune de ses lignes. Mais est-il encore question d'avenir lorsque la chair s'écroule et qu'elle n'a plus d'argent en poche ?

*

Il est impossible de désosser ville ou sentiment : mes mains n'ont pas la force des tenailles et ma poitrine abrite une volonté ébréchée.

La cathédrale apparaît au loin, fière comme un morceau de bois devenu écharde.

Voilà pourquoi on a tous en soi l'ambition de fragiliser les dieux.

*

Que les cloches sonnent avec force, qu'elles détruisent mes rancunes, réduisent mes os à de l'engrais.

Car, de flaque en flaque, l'eau viendra ramollir les souvenirs pliés et les intelligences au rabais.

Il sera ensuite temps de dérouler cette silhouette, d'atteindre les fenêtres épuisées et les faitages qui s'affaissent.

*

Les rues racontent des litiges et des déceptions.

J'écrase le tout malgré leurs cris. Je réduis la distance qui me sépare de la colère puis évacue l'ensemble dans des sacs à gravats.

La ville suffit désormais à tout cela.

Post-scriptum :

Repères : Matthieu Lorin : *Souvenirs et grillages*. Préface : **Claude Vercey**. Éditions : [Sous le sceau du tabellion](#) (31 rue de Strasbourg - 69300 Caluire-et-Cuire). 118 p. 18Euros.

Contact avec la revue *La page blanche* : matthieu.lorin@lapageblanche.com.

[1] - guère après être entré au comité de rédaction en janvier 2021, il en prit la direction, Pierre Lamarque lui cédant la place.